

# Esthétique durable

**RÉSUMÉ :** Le concept d'“esthétique durable” est né d'une étude observationnelle rétrospective basée sur l'évaluation de patients traités régulièrement par injections d'acide hyaluronique et/ou toxine botulinique depuis plus de 10 ans. Cette évaluation en conditions réelles, confrontée aux données de la littérature, permet de confirmer la sécurité et l'efficacité à long terme des techniques injectables, et d'introduire la notion de prévention.



→ V. GASSIA  
Cabinet de dermatologie,  
TOULOUSE.

L'esthétique durable “répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité à répondre aux besoins du futur”.

## Pourquoi ?

Cette notion fondamentale consistant à prendre en compte l'évolution des techniques sur le long terme est rendue nécessaire par la démocratisation des injections et donc leur augmentation croissante. Par ailleurs, on observe des demandes de patients de plus en plus jeunes or, l'espérance de vie augmentant, ces patients seront traités sur des dizaines d'années. Il est par conséquent licite de s'interroger sur la sécurité, l'innocuité, l'efficacité curative et préventive des techniques utilisées et en particulier sur le choix des produits injectés résorbables, le rythme des injections.

## Généralités

### 1. Fidélisation

Le suivi régulier de nos patients lié à l'utilisation de produits résorbables permet d'établir une relation régulière et de confiance, et de suivre les patients sur des années en s'adaptant aux besoins de leur âge. La fidélisation est en rapport

direct avec la satisfaction du patient et la réponse personnalisée aux attentes de chacun.

### 2. Qualité de vie et estime de soi

Quelques études, et notamment celle de Steven Dayan [1] (contre placebo), montrent que les injections de toxine botulinique ont un impact positif sur la qualité de vie et l'estime de soi des patient, ce qui nous conforte sur la légitimité de cette prise en charge du vieillissement facial. En effet, en interrogeant nos patients pris en charge depuis plus de 10 ans, on s'aperçoit qu'ils signalent tous avoir une meilleure image d'eux-mêmes et une meilleure acceptation du vieillissement.

### 3. Effet sur l'humeur

De façon intéressante, l'effet “antidépresseur” des injections de toxine botulinique est lui aussi mis en exergue par des étude réalisées chez des patients dépressifs résistants, ce qui répand l'idée que le “Botox” rend heureux [2].

Du fait que que la toxine botulinique fige les muscles, elle empêche l'expression physique d'émotions négatives. Se basant sur l'hypothèse du *feedback* facial selon laquelle l'expression et la perception des émotions sont imbriquées, les

## POINTS FORTS

- ↳ Actuellement, des études observationnelles rétrospectives et l'expérience des praticiens basées sur le suivi de patients traités depuis de nombreuses années par injections de toxine botulinique et d'acide hyaluronique, permettent de valider le concept d'"esthétique durable".
- ↳ L'utilisation répétée des injectables répond de façon personnalisée à l'attente des patients et leur apporte, à travers cette fidélisation, un effet positif sur la qualité de vie et l'humeur, avec un profil de sécurité et surtout une efficacité esthétique qui se maintiennent dans le temps.
- ↳ Des arguments cliniques démontrent actuellement que les injectables ont non seulement des effets bénéfiques immédiats, mais freinent à long terme le vieillissement facial.



**Fig. 1 :** De gauche à droite, patiente âgée de 63 ans, 73 ans puis 77 ans. Injections de toxine botulinique 2 fois par an et injection d'acide hyaluronique tous les 9 mois. Amélioration des rides, amélioration de la texture cutanée, maintien des résultats dans le temps, stabilisation du vieillissement.

personnes ayant été injectées manifesteraient moins de dépression, d'anxiété et d'irritabilité (étude en double aveugle botox/placebo glabellaire) et de syndromes dépressifs, rapporte Michael Lewis, professeur de psychologie à l'Université de Cardiff [3].

### Profil de sécurité

Une étude prospective [4] réalisée auprès de 23 dermatologues et colligeant 20 399 procédures, y compris des techniques lasers et apparentées, montre un taux d'effets secondaires inférieur à 1 % et même à 0,5 %

lorsqu'on se limite aux injections d'acide hyaluronique et de toxine botulinique. En pratique quotidienne, nous observons également une excellente tolérance pour des suivis de plus de 10 ans, sans aucun effet secondaire durable ou notable. Les déclarations de matériovigilance permettent de répertorier et de quantifier ces effets adverses qui restent exceptionnels.

L'utilisation de la toxine botulinique en thérapeutique depuis plus de 20 ans permet d'avoir un recul suffisant sur l'innocuité et la sécurité à long terme [5]. Les études récentes en esthétique permettent de confirmer cette innocuité

puisque aucun cas d'immunorésistance vraie et aucun effet secondaire nouveau n'ont été signalés dans la littérature. Une revue de Carruthers *et al.* [6] confirme ce profil de sécurité avec un suivi de 194 patients sur plus de 5 ans, tout à fait superposable à nos observations.

### Profil d'efficacité

Le profil d'efficacité de la toxine botulinique et de l'acide hyaluronique est maintenu dans le temps : il n'existe aucun épuisement de l'effet, pas d'effet cumulatif non plus... à la condition de respecter les intervalles de temps suffisants entre les sessions : 2 à 3 séances par an pour la toxine botulinique et une séance tous les 9 à 18 mois selon les acides hyaluroniques, les zones et les patients. Il n'a pas été observé un vieillissement différent chez les patients traités sur le long terme ; au contraire, un réel bénéfice est fréquemment rapporté sur la qualité de la peau, tant au niveau des zones traitées par la toxine que sur celles traitées par l'acide hyaluronique. En comparant les photographies, on remarque même une certaine stabilisation du vieillissement et donc un véritable effet de prévention.

### L'effet de prévention

On sait depuis longtemps que les patients victimes de paralysie faciale ont un visage plus "jeune" du côté paralysé. Le fait de diminuer les contractions musculaires pourrait donc aider à la prévention des rides et des sillons.

Un nouveau champ d'investigation très intéressant est apparu car les injections agiraient au-delà même du muscle sur le collagène et sur la qualité de la peau, comme cela est d'ailleurs validé par les études histologiques. Ainsi, une étude évaluant les effets *in vitro* de la toxine botulinique sur les fibroblastes humains en culture [7] montre que la toxine n'a



**FIG. 2 :** Effet esthétique durable avec la répétition des injections d'acide hyaluronique pendant 6 ans.

pas d'action de stimulation directe de la prolifération fibroblastique mais qu'elle augmente la synthèse de procollagène et de collagène de type I tout en inhibant la dégradation du collagène par diminution des métalloprotéinases. Une autre étude prospective [8] met en évidence, après injections de toxine botulique en région supra et latéro-orbitaire ainsi qu'au niveau glabellaire, une réduction de l'élasticité et de la pliabilité cutanées qui pourrait expliquer, par des modifications de la viscoélasticité dermique, l'atténuation des rides après des traitements répétés [9].

Avec les injections d'acide hyaluronique, on observe aussi un effet préventif du vieillissement: sur le plan clinique, au niveau du sillon nasolabial, l'amélioration après 1 à 2 injections persiste au-delà de 36 mois [10] et, sur le plan biologique, la production de néocollagène pourrait expliquer ces effets positifs durables, en particulier sur les peaux photoaltérées [11].

## Conclusion

Alors que jusqu'ici, les études évaluaient ces techniques à court terme, mon expérience personnelle sur des patients

suivis pendant une dizaine d'années, celle de confrères français en ayant aussi une longue pratique ainsi que quelques publications récentes de la littérature, démontrent un excellent profil de sécurité à long terme et un maintien de l'efficacité permettant d'affirmer un effet préventif du vieillissement facial. Cela implique le respect des bonnes pratiques concernant l'utilisation de la toxine botulinique et de l'acide hyaluronique, notamment les intervalles entre les injections, le choix des produits et les quantités minimales surtout en volumétrie. Cette stratégie de prévention repose sur une bonne analyse du vieillissement facial. Certains points font encore l'objet de discussion: à quel âge faut-il commencer et comment ?

## Bibliographie

1. DAYAN SH. A Double-blind, randomized, Placebo-Controlled Health-Outcomes Survey of the Effect of Botulinum Toxin Type A Injections on Quality of Life and Self-Esteem. *Dermatol Surg*, 2010;36:1-10.
2. WOLLMER MA. Facing depression with botulinum toxin: a randomized controlled trial. *J Psychiatr Res*, 2012;46:574-581.
3. LEWIS MB *et al*. Botulinum toxin cosmetic therapy correlates with a more positive mood. *JCD*, 2009;8:24-26.
4. ALAM M *et al*. Multicenter Prospective Cohort Study of the Incidence of Adverse

Events Associated With Cosmetic Dermatologic Procedures Lasers, Energy Devices, and Injectable Neurotoxins and Fillers. *JAMA Dermatology*, 2015;151:271-277.

5. CARRUTHERS J, CARRUTHERS A. Complications of Botulinum Toxin Type A. in *Toxins (Basel)*. 2013;5:249-266.
6. CARRUTHERS A *et al*. Evolution of Facial Aesthetic Treatment Over Five or More Years: A Retrospective Cross-sectional Analysis of Continuous OnabotulinumtoxinA Treatment. *Dermatol Surg*, 2015;41:693-701.
7. OH SH *et al*. The Potential Effect of Botulinum Toxin Type A on Human Dermal Fibroblasts: An In Vitro Study. *Dermatol Surg*, 2012;38:1689-1694.
8. BONAPARTE JP. Alterations in the elasticity, pliability and viscoelastic properties of facial skin after injection of onabotulinumtoxin A. *JAMA Facial Plast Surg*, 2015;17:256-263.
9. WINSLOW CP. Furthering the Understanding of Actions of Botulinum Toxin A. Comment on Bonaparte paper. *JAMA Facial Plast Surg*, 2015;17:263-264.
10. NARINS RS *et al*. Persistence of nasolabial fold correction with a hyaluronic acid dermal filler with retreatment: results of an 18-month extension study. *Dermatol Surg*, 2011;37:644-650.
11. WANG F *et al*. In vivo stimulation of de novo collagen production caused by cross-linked hyaluronic acid dermal filler injections in photodamaged human skin. *Arch Dermatol*, 2007;143:155-163.

L'auteur a déclaré ne pas avoir de conflits d'intérêts concernant les données publiées dans cet article.